

bourg, n'avait pas été exécuté*). Pour montrer au grand public que le nouvel établissement différerait essentiellement des écoles normales projetées sous le régime autrichien et le rassurer sur le caractère moral de l'enseignement qu'on donnait à l'Ecole modèle, la publication des manuels que la Société d'encouragement faisait imprimer vaudrait mieux.

Dans les premiers mois de l'année 1820, Maeyz fit la visite des écoles de Feulen, Diekirch et Ettelbruck. Dans son rapport du 3 avril au Jury, il écrivit qu'il s'était chargé de cette tâche pour se rendre utile, mais que l'expérience lui avait montré que, malgré la meilleure volonté, elle lui serait impossible, surtout en hiver, à moins qu'il ne manquât à ses autres obligations. A l'occasion de la distribution solennelle des prix qui eut lieu le 5 août 1821, Maeyz prononça un discours sur l'importance de l'agriculture dans la société humaine et la nécessité d'une formation spéciale de l'agriculteur. Ses idées sont plus ou moins inspirées par les physiocrates français du 18^me siècle. Au dire du programme officiel, le discours était « non moins riche par le style que par le sujet » ; un lecteur moderne le trouvera déclamatoire et de genre sous-préfet, mais il ne faut pas oublier que l'instruction populaire était alors dans ses débuts chez nous, et que les organisateurs de l'Ecole modèle se trouvaient devant la tâche ardue de montrer surtout à des campagnards les bienfaits de l'instruction.

Sur le programme d'économie rurale pour l'année 1824 figuraient la culture de la vigne et des plantes industrielles comme le houblon et les graines huileuses, le lin, le chanvre, la garance, le tabac, le pastel. L'élevage du bétail et l'apiculture y occupaient aussi une place importante. Maeyz publia dans la suite un manuel d'économie rurale à l'usage des écoles du Grand-Duché.***) Ce petit ouvrage n'était pas sans mérites ; encore en 1860, le vétérinaire Eugène FISCHER, président de la Commission d'Agriculture, en parla en termes fort élogieux, en relevant surtout la clarté de l'exposé qui rendait l'étude de ce livre accessible aux paysans. Il regretta toutefois qu'il fût tombé un peu dans l'oubli à la suite des événements de 1830. Le 18 décembre 1856, le comité directeur du Cercle agricole et horticole expédia à Maeyz le diplôme de membre honoraire de cette association.

Le ministre de l'Instruction publique des Pays-Bas apprécia en juin 1820 très hautement les mérites des professeurs de l'Ecole modèle de Luxembourg. Au conseil d'administration de la Société d'encouragement, Maeyz proposa vers la même époque l'établissement d'une

*) Voir mes études : Le Séminaire général de Louvain et le Séminaire filial de Luxembourg. Les écoles normales sous Joseph II, parue au volume 70 des Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal, pp. 312—318, et le Département des écoles normales et l'enseignement primaire dans le Duché de Luxembourg sous Joseph II, même recueil, vol. 71, pp. 221—224.

***) Grundsätze der Landwirtschaft. Ein Lesebuch für die Land-schulen des Gross-Herzogtums. Luxembourg 1826.